

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 74 (1947)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Le 47 promet !...  
**Autor:** Acg.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-226317>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

que lui coûtait cette nuit de malheur, il se mit à tirer au tonneau de piquette, pour bien faire entendre à ces pandours, par cet affront, que la mesure était comble. Mais ces bougres de malhonnêtes burent la piquette sans sourciller.

La boivent-ils encore ? C'est bien possible.

Après avoir tiré la moralité de cette deuxième aventure, on voudra bien lire le troisième et dernier chapitre.

Devant sa maison, Jérémie a un jardin. Dans le jardin, il y avait deux cyprès. Au bout de quelques étés, on se rendit compte que ces végétaux prendraient bientôt trop de place et porteraient ombrage aux choux du potager. Jérémie annonça donc au comité directeur de l'hôpital régional qu'il offrait ses cyprès de bon cœur afin qu'on les plante sur l'esplanade et que leur vue réjouisse l'âme des malades. Il les offrait à prix réduit : cinquante francs pièce.

— Ils valent bien six ou sept fois plus, dit la vice-présidente.

— Au moins, répondit Jérémie. Pour le transport, ajouta-t-il, il est à la charge du bénéficiaire.

— Bien entendu, dirent ces messieurs-dames qui remercièrent le généreux donateur avec effusion et politesse.

Le généreux donateur encaissa donc ses cent francs. Les choux purent respirer à l'aise. Quant aux cyprès, gênés sans doute par le voisinage de l'hôpital, ils se laisseront crever de désespoir.

Remarque importante : Jérémie est membre du comité de l'hôpital. Moralité : « Pour être en même temps rapiat et philanthrope, il suffit d'être membre du comité. »

Mais c'est là une autre histoire dont on pourra causer la prochaine fois.

## Le 47 promet !...

Par un de ces superbes dimanches d'octobre, papa, maman et les trois gosses rentrent de promenade, descendent dans les vignes.

— Oh ! un pressoir !

Le vigneron vient de donner les derniers coups de palanche pour faire rendre ses dernières gouttes à la « tomme » de la dernière pressée. Il est avec deux amis et fait signe à la famille d'entrer. Il offre au papa un verre de 46. A la maman et aux enfants de se régaler de moût : du vrai miel, que tout le monde dit !

Après le premier verre (il n'y en a qu'un qui fait la tournée comme pour les grandes personnes), Françoise qui est l'aînée avec ses cinq ans, demande à reboire encore...

— Naturellement, répond le vigneron, tant que tu voudras !

Pour la troisième fois, le verre circule

entre les mains de la marmaille. C'est au tour de Nicole qui commence à n'avoir plus tant soif...

Françoise s'impatiente. Les petites lampées de sa sœur lui font trouver le temps long. Elle voudrait bien presser le mouvement sans avouer sa faiblesse.

Ça y est ! une idée vient de traverser sa petite cervelle. Elle regarde sa sœur encore aux trois-quarts du verre et, de sa voix la plus persuasive :

— Bois vite, Nicole... avant que ce soit du vin ! (acg.)

**CHEMISERIE LANG**

**A LA VILLE DE NAPLES**

Articles de qualité pr Messieurs  
Spécialiste de la **CRAVATE ÉLÉGANTE**  
Angle Bel-Air - Mauborget — Téléphone 3 53 47